

On sait par quels soins et par quelles précautions minutieuses, les Revds. MM. de S. S. à Paris, préparent les soldats de leur milice sacrée, décidés à combattre charitablement les erreurs et les faiblesses du monde que l'Eglise déplore chaque jour, de sorte que nous n'en dirons rien.

Qu'il nous suffise d'ajouter qu'après ces deux années de religieuses épreuves et de sacrifices, M.C. O. Lenoir-Rolland S.S. fut admis dans la belle société des membres de S. S., et revint au Canada vers le 15 septembre 1852 ; il était en compagnie du Rév. M. Larue, (J. Bte. Benoit, S. S.) actuellement procureur au séminaire de cette ville.

Arrivé au pays, M. C. O. Lenoir-Rolland, Prêtre S. S., oublia, dans l'ardeur de son zèle, que les forces de l'homme sont limitées, et qu'elles ne peuvent être dépassées sans miracles.

Ses supérieurs en le jugeant digne de grandes fonctions, lui recommandèrent la prudence pour sa santé, et lui firent occuper la position de professeur et maître de disci-